



LE PATRIMOINE

Antony Pavillonnaire

- Gares Parc de Sceaux et Croix-de-Berry
- Gare d'Antony
- Gares Fontaine-Michalon et Les Baconnets

Plans et glossaire inclus
(mots en caractères gras)

Nous vous invitons à admirer les façades, sans pénétrer dans les propriétés privées.



Introduction à l'histoire pavillonnaire d'Antony

Au Moyen-Âge, tente militaire, puis vélum d'apparat, le mot « pavillon » qualifie ensuite un bâtiment secondaire près d'un château (pavillon de chasse, pavillon de Sèvres, pavillon de Hanovre ...) pour désigner sous la III^e République une « maison individuelle dans les quartiers périphériques ». C'est ainsi que notre banlieue est devenue pavillonnaire !



Née avec le chemin de fer, la fièvre des pavillons s'étale à partir des gares par poussées successives. Le surpeuplement de la capitale,

les rénovations d'Haussmann, l'investissement des sociétés bancaires et des petits épargnants, la multiplication des lotissements, le désir d'un chez-soi plus confortable, plus près de la nature ... contribuèrent tout à la fois et en désordre, au hasard des crises et des guerres, à transformer le modeste paysage rural qui avait été le cadre des Antoniens pendant des siècles.

Bien sûr qu'il y a pavillon et pavillon ! Selon l'époque et les modes, les moyens de chacun et les facilités du marché, les matériaux et les techniques disponibles ... Toutes ces contingences peuvent encore se lire sur les façades au fil de nos 500 rues, où nous vous invitons à découvrir l'extrême diversité des styles.

Il est temps de se pencher sur ce patrimoine trop longtemps sous-estimé.



Gares Parc de Sceaux

(ouverture en 1940)

et Croix-de-Berny

(ouverture en 1854)



Avenue de la Marquise du Deffand

Pavillon considéré comme représentatif de l'architecture moderne entre 1935 et 1940.

①

Avenue de la Duchesse du Maine

Pavillon dit « Villa Prunet » construit par l'architecte Pierre Prunet en 1933. On remarquera les hautes portes en fer forgé. Prunet y habita jusqu'à sa mort. Il est également auteur de trois autres villas voisines.

②



Avenue Le Nôtre

Pavillon de la famille Joliot-Curie construit en 1935 par un ami de la famille : l'architecte Robert Chevallier. La même année, Frédéric et Irène Joliot-Curie recevaient le prix Nobel de chimie, pour leurs travaux sur la radioactivité. Pavillon de style régionaliste basque.

③

Avenue Beauséjour

Maisons jumelées faisant partie du « lotissement Beauséjour » réalisé en 1924 dans l'avenue du même nom, créée à cette occasion. Remarquez les deux arcs cintrés sur la façade en meulière.

④



Rue Voltaire

Pavillon avec tourelle et baies géminées en brique rouge.

⑤



Rue Voltaire

Pavillon en meulière avec toit débordant construit en 1909 par René Gravier, architecte communal de 1911 à 1935, qui participa également à la construction des groupes scolaires de l'avant-guerre. Remarquez la mise en valeur des arêtes obliques.

⑥



Avenue Aristide Briand

Pavillon construit en 1930, par l'architecte et géomètre Hidoux qui y avait installé son siège. Notez les décors de céramique Art déco. Cet architecte a signé d'autres pavillons dans le quartier.

⑦





Avenue Victor Hugo

Les panneaux de la porte d'entrée de ce pavillon comportent un motif de fleurs d'iris, d'où son nom et la plaque émaillée d'origine. **8**

Avenue Victor Hugo

Observez les deux bas-reliefs en céramique représentant, l'un, un lion gueule ouverte sur la façade principale, l'autre, deux salamandres (mur latéral). **9**

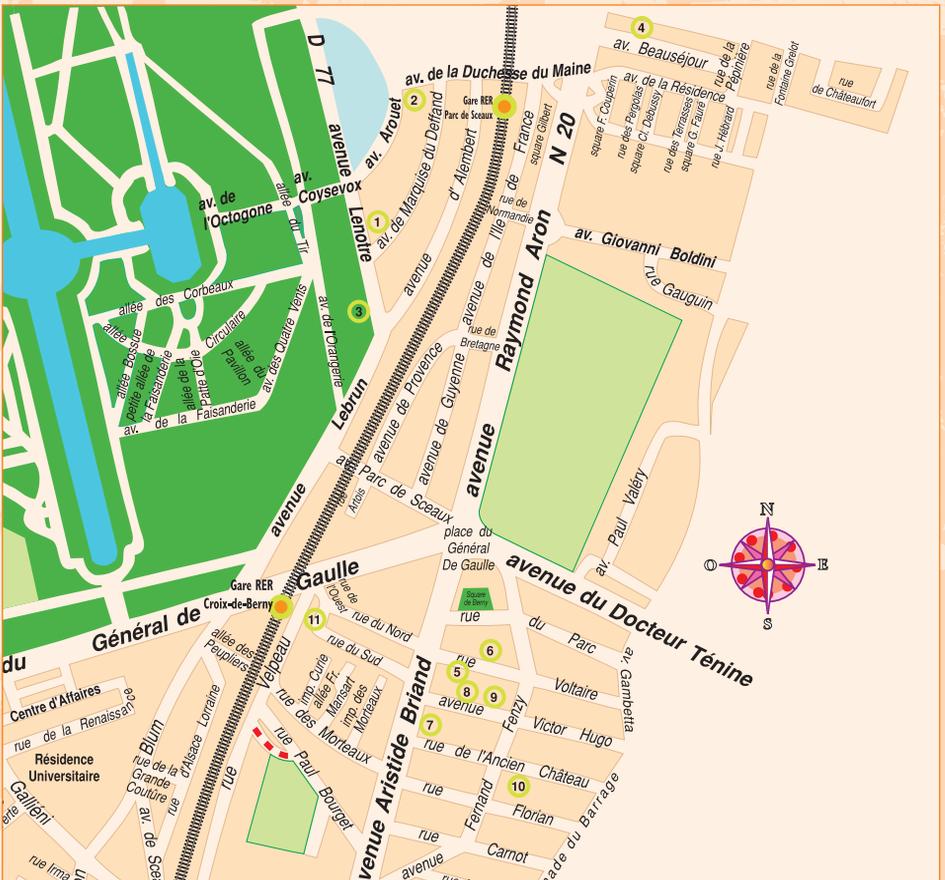


Rue de l'Ancien Château

Ancienne verrerie, la partie centrale de cette maison de briques peintes date du début du XXe siècle, la partie gauche des années 1930. Elle possède une façade axée surmontée d'une baie. Remarquez les différents types d'appuis de fenêtre en fonte : à gauche, avec motifs de chardons ; au centre, style **Art nouveau**. **10**

Rue du Sud

Notez l'appui de fenêtre style Art nouveau de ce pavillon construit par l'architecte Gravier. **11**



Gare d'Antony

(ouverture en 1854)



Rue Gabriel Chamon

Vue d'un lotissement « Castors ». 12
(lire l'encadré de dernière page)

Villa St-Georges

Pavillon présentant un curieux « belvédère » de bois qui dominait autrefois la campagne. Ce petit lotissement privé du début du siècle constitue une oasis de calme nichée dans le centre-ville, sur un terrain appartenant à la famille Muret (dont le boulevard Pierre-Brossolette portait autrefois le nom). La plupart des maisons sont remarquables. 13





Boulevard Pierre Brossolette

Pavillon doté d'une **marquise** à chéneau très ouvragée. 14



Rue Pasteur

Cette maison en meulière passe pour une des plus anciennes du lotissement du Vert-Buisson. Elle fut réalisée par l'architecte Henri Bodet pour un Parisien fortuné qui la destinait à la dame de ses pensées : Marguerite Lesage, qui y vécut jusqu'en 1941. Remarquez l'homage floral en céramique qui orne la façade.



15



Rue Pasteur - Rue Angélique

Ces constructions de bois datent des années 2000, et remplacent de modestes maisonnettes de l'ancien lotissement du Vert-Buisson (1908). Elles offrent à leurs occupants de vastes pièces lumineuses, et aux passants, une allure nordique un peu insolite. 16 17



Rue des Marguerites

L'alignement des pavillons de la rue des Marguerites témoigne de l'implantation du lotissement d'origine à partir de 1923.

18



Rue Augusta

Pavillon en meulière de l'architecte Gravier. Ce pavillon est doté d'une frise de céramique verte et d'**arcatures** en brique soulignant les ouvertures. 19



Avenue Gabriel Péri

Détail de pavillons « jumelés » de la fin du XIXe siècle (lotissement du Nouvel Antony 1895).

Les deux pignons ornés de dentelle de bois et les **bow-windows** éclairés par des vitraux au rez-de-chaussée, sont marqués par l'**Art nouveau**. 20



Avenue Gabriel Péri

Ces pavillons ont été conçus vers 1893 comme « maisons ouvrières » par l'architecte Anatole de Baudot, l'un des promoteurs du béton armé. Ils constituaient à l'époque une sorte de modèle réunissant les innovations de son auteur : des briques armées, doublées d'un remplissage de liège sous l'enduit de plâtre intérieur ; la toiture imite l'ardoise mais est formée d'une voûte de ciment armé !

Anatole de Baudot avait réalisé aussi, entre autres bâtiments, le lycée Lakanal à Sceaux (achevé en 1888). 21



Gares Fontaine-Michalon (ouverture en 1940) et les Baconnets (ouverture en 1969)



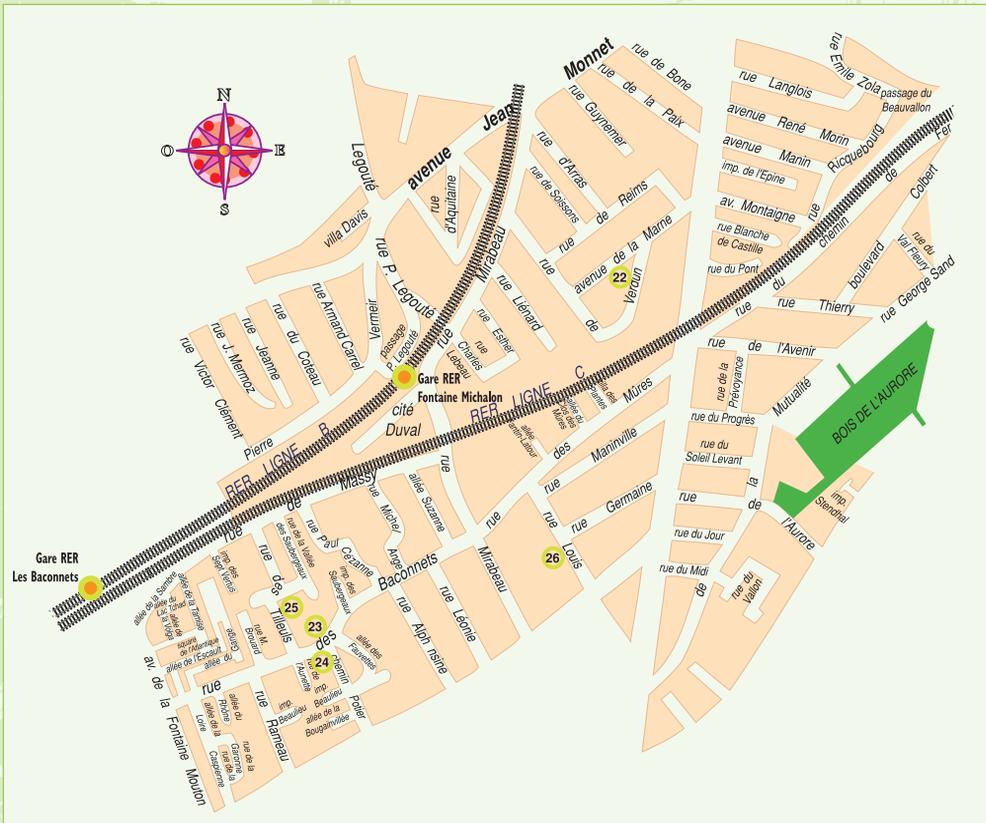
Avenue de la Marn

Cette villa, appelée « Olympia », édiée en 1937, évoque les Jeux Olympiques. Le garde-corps du balcon en béton représente de façon stylisée les anneaux olympiques. 22



Rue des Baconnets

Ce pavillon qui date de la fin des années 30, est l'une des premières constructions de ce quartier. On admirera l'avent, le toit débordant et l'avancée en bow-window. 23





Rue des Baconnets

Ce pavillon, doté de «colombages», présente une belle galerie-loggia avec un toit intermédiaire. (24)

Rue des Tilleuls

La particularité de ce pavillon construit en 1954, réside dans les vitres bombées de son **bow-window**. (25)



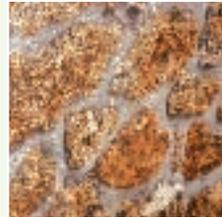
Rue Louis

Ce pavillon présente un feston décoratif sous la toiture. A proximité, dans la même rue, un autre pavillon en meulière présente un chaînage rouge et blanc en brique. (26)



LES MATERIAUX

La pierre meulière domine dans les premières constructions de notre banlieue ; elle venait des carrières proches. Ses qualités de solidité et d'isolation dues à ses multiples cavités en firent la préférée des premières villas comme des pavillons plus modestes.



La brique : Les nombreuses briqueteries de la région (Lafontaine et Chéron à Antony) fournirent un matériau bon marché et « facile à monter » qui eut la préférence des lotisseurs. Elles proposaient aussi une variété de couleurs et d'aspects permettant des décors de façade.

On pouvait aussi masquer la brique par des enduits, du « mouchetis » ou de la peinture ; ce que l'on a fait depuis les années 1920 avec les briques creuses, puis avec les parpaings de ciment à partir des années 1950.

Le bois fut fort utilisé par les « pionniers » pour les maisonnettes du dimanche. Il est parfois imité avec du ciment dans quelques pittoresques maisons rustiques, ou plus fréquemment dans les faux colombages des pavillons régionalistes.

ART NOUVEAU/ ART DECO

Art nouveau

Ce style qui apparaît à la fin du XIX^e siècle emprunte souvent son inspiration décorative à des motifs puisés dans la nature. Il a donné une nouvelle jeunesse à certains métiers d'art, comme le travail de la céramique, la ferronnerie. C'est ainsi que, sur les garde-corps, balcons, marquises en fer forgé, on retrouve des représentations de fleurs et de feuilles : roses, iris, marronniers, bleuets

Art déco

Très représenté dans les années 1920-1930, ce style privilégie la ligne droite, le motif géométrique, toujours cantonnés à des endroits très précis de la construction.

L'utilisation des briques vernissées, colorées, de décors de faïence, met en valeur les lignes fortes des façades.

LOTISSEMENT DES CASTORS



Le principe des « Castors » consistait pour les propriétaires à se grouper en coopérative d'auto-construction pour obtenir les matériaux au moindre prix, et à exécuter eux-mêmes le maximum de travaux, à la place d'ouvriers du bâtiment. A Antony, on trouve plusieurs lotissements « Castors » : ainsi, par exemple, rue Gabriel Chamon, rue de Chateaufort (au nord), rue Rameau et allée de la Garonne (au sud).

Ce mouvement a connu sa pleine gloire au lendemain de la seconde guerre mondiale, de 1950 à 1960, et concernait des personnes à revenu modeste.

Dans le quartier Barthélémy, à la limite de Fresnes, 35 pavillons jumelés "Le Grillon de l'Ile-de-France" sont apparus de 1953 à 1955, construits par le personnel de la Compagnie des Compteurs de Montrouge.

Glossaire

Baies géminées : ouvertures jumelles d'une façade.

Marquise : Auvent en charpente de fer et vitré, placé au dessus d'une porte d'entrée, d'un perron.

Bow-window : ouvrage vitré, en général en surplomb, formant une sorte de balcon clos sur un ou plusieurs étages.

Arcature : série de petites arcades décoratives

Bibliographie :

- Antony, des origines à nos jours, sous la direction d'Anne Fontaine - Connaissance d'Antony, 1987
- Echo du Terroir - Bulletin de l'Atelier-Musée du Pays d'Antony (25 numéros parus) - BP 145 - 92185 Antony Cedex
- Cinq siècles de rues et de lieux-dits, d'Yvonne Firino - Association pour la promotion du patrimoine d'Antony, 1998

Dépliant édité par le service Culturel et le service Information Communication de la Ville d'Antony
juillet 2005 - réédition septembre 2008

Remerciements au groupe de travail suivant :

M. Baniide (Atelier Musée du Pays d'Antony - AMPA), Mme Chavannes (Syndicat d'Initiative), M. Chenot (AMPA),
Mme Drouault (conférencière des Musées de France), Mme Libbe (Présidente de l'AMPA), Mme Pouzet (AMPA),
Mme Roca (Accueil des Villes Françaises).

Cette présentation de pavillons ne prétend pas à l'exhaustivité, vous pouvez admirer bien d'autres maisons remarquables au cours de votre promenade.

Remerciements aux propriétaires des pavillons, ainsi qu'à M. Grandvarlet (Architecte).